

PENSER EN CONSTELLATION LE CABINET DE CURIOSITE METAGENRE TRANSDISCIPLINAIRE ET METHODE RENVERSEE

Moniques Richard, professeure associée
Université du Québec à Montréal

Introduction

Qu'est-ce que le cabinet de curiosité (CC) ? Un dispositif présentant une constellation d'objets divers, un condensé du monde. Pourquoi s'y intéresser ? Parce qu'il peut servir à la fois la recherche, la création et la formation en art, mais aussi en d'autres domaines. Que permet-il ? Tout comme la métaphore, il suscite le (dé)placement et l'agencement, hors de leur contexte, d'éléments sensoriels, matériels, sémiotiques et affectifs qui suscitent la curiosité ; il met en valeur ces éléments dans des espaces aménagés et permet de les utiliser pour interpréter le monde. En tant que métagenre, il favorise le regroupement de genres et de sous-genres entre lesquels établir des catégories et repérer de nouvelles connexions¹. Il étend ainsi « ses horizons génériques » (Acerra & Boutin, 2023) au-delà des classifications traditionnelles. Tout comme l'amalgame, il fait circuler l'imaginaire entre les éléments épars qu'il relie (Richard, 2015), et génère par là même des formes inédites. En tant que dispositif de (re)présentation, et comme toute création, il évoque une certaine sensibilité au monde (Rancière, 2000), recréant ainsi, avec divers procédés stylistiques ou techniques, des univers miniatures souvent en rupture avec les attendus d'une époque ou d'une culture².

Comment s'y prendre pour mieux appréhender ce dispositif transgénérique, transdisciplinaire et multifonctionnel dans toute sa complexité ? Dans cet article, j'aborderai cette réflexion par une méthodologie hybride qui combine auto-ethnographie

¹ Dans la figure 1, le cabinet représenté regroupe des éléments naturels et artificiels de diverses provenances : règnes animal, végétal et minéral; artefacts, instruments et outils des domaines de l'art, l'astronomie, la musique et autres; représentations sous les genres du portrait, du paysage, de la scène mythique, etc.

² Dans la figure 1, le cabinet représenté regroupe des éléments naturels et artificiels de diverses provenances : règnes animal, végétal et minéral; artefacts, instruments et outils des domaines de l'art, l'astronomie, la musique et autres; représentations sous les genres du portrait, du paysage, de la scène mythique, etc.

et ce que j'appelle une approche métaphorique, lente et renversée. Comme une collectionneuse dans son cabinet, je chercherai à systématiser le fouillis parmi le corpus de données recueillis lors d'une recherche documentaire non systématique sur ce dispositif, en lien avec des données de terrain déjà analysées, qui croisent des groupes scolaires, un groupe en formation des maîtres et mon propre espace de réflexion.



Figure 1. Attribué à Jan Brueghel l'Ancien et Hieronymus Francken II (ca 1621-1623). *Les Archiducs Albert et Isabelle visitant un cabinet de collectionneur*. Peinture à l'huile sur bois, 94 × 123.3 cm. CC BY-SA 3.0.

Cette approche renverse la séquence habituelle de la recherche en partant des résultats pour en dégager une méthode qui recadre les concepts théoriques et requestionne la problématique. Elle a été choisie parce qu'elle entre en résonance avec ma façon de travailler, avec celle du regroupement AmalGAME. Genres artistiques et médiatiques en enseignement, que je dirige³, ainsi qu'avec celle d'une partie de la population s'inscrivant dans le panorama de la diversité cognitive (Garcia & Vázquez-del-

³ Le projet *Cabinets de curiosité* auquel je participe avec d'autres chercheur.es et collaborateur.trices fait partie d'AmalGAME.

Mercado, 2023)⁴. Elle vise à proposer une approche méthodologique alternative pour traiter un sujet complexe, ici le CC comme dispositif mixte de recherche/création/formation. Ce renversement se ressent d'ailleurs dès l'introduction de ce texte, en apportant des réponses et en ressemblant ainsi à une conclusion.

Amorcer une réflexion

Comment débiter ce travail ? Par où amorcer ma réflexion ? En tant que chercheuse et créatrice en enseignement des arts, je me pose tous les matins ces questions. Comment rester concentrée face aux sollicitations environnementales de même qu'aux idées divergentes qui entremêlent les fils de ma pensée ? Plutôt que de résister à ce mouvement constellaire, je choisis de le laisser affluer, de le suivre et de me demander : comment s'articulent mes idées à partir de mon intérêt actuel pour le cabinet de curiosité ? Il résultera de ce mouvement une forme hybride qui combine les genres (récit de pratique, liste, carte conceptuelle, prose, rapport, mode d'emploi, etc.), et reflète la diversité des sources consultées et réactions suscitées par mes découvertes.

Je mets d'abord de la musique pour saturer mes récepteurs auditifs, délimiter ma bulle réceptive et rythmer ma cogitation. Puis, je formule un titre : Penser en constellation le cabinet de curiosité : métagenre transdisciplinaire et méthode renversée. Ce libellé se déroule spontanément sur un bout de papier, autour de ma présente inclination pour le cabinet et de l'accumulation de mes recherches à ce sujet. Il connecte des concepts et méthodes qui, tout comme ma pensée, gravitent autour de formes satellitaires, soit la collection, le cabinet, la curiosité (voir fig. 2). Par ces formes entrecroisées s'amorce un parcours qui va du connu (les résultats obtenus lors de la production de cabinets hybrides multimodaux sur des terrains de recherche), vers l'inconnu (le processus optimal pour construire de tels cabinets), induit par le croisement de circonvolutions conceptuelles et processuelles.

⁴ Selon cette référence, la présence de la diversité cognitive, c'est-à-dire du recours à des styles cognitifs différents soit par choix soit par disposition, est à distinguer de la neurodiversité mais sans l'exclure.



Figure 2. Trois concepts principaux du cabinet. Capture d'écran de la présentation CREA 2024.

Ce processus spontané permettrait-il d'atteindre, à l'instar d'Archimède, « l'Eurêka » de la découverte, de l'apprentissage ou de la création (Koestler, 1965) ? Ce moment où l'on trouve sans chercher, où une nouvelle **étoile** se met à **scintiller** et où l'on connecte les **astres** du savoir en y intégrant la dernière-née ? Dans ce titre, petite création de mots enchaînés, se glisse une métaphore qui, déjà, structure ma réflexion. Une fois bien imbibée d'une proposition, on peut s'immerger dans une expérience (lecture, marche, activité scolaire, visite au musée...), et espérer en ressortir avec de nouvelles pistes d'exploration qui se dégageront des multiples connexions opérées.

Résumer sa pensée

Je plonge ensuite dans la rédaction d'une proposition de communication que je dois rendre en moins de 100 mots, une vignette, sorte de synopsis, qui procède cette fois d'une très lente condensation de ma pensée. Ce résumé reprend les idées présentées dans l'introduction de cet article. Il est reformulé ici comme hypothèse de travail : en tant que dispositif de présentation à triple fonction, espace de déambulation aux **horizons** formels, temporels et culturels étendus, **hémisphère** amalgamant des **corps** de diverses natures et métagenre transdisciplinaire juxtaposant disciplines et genres, le cabinet de

curiosité favoriserait la création de visions démultipliées du monde et enrichirait la compréhension du réel dans toute sa complexité, par une approche mixte et renversée.

Filer une métaphore

Après le résumé, je dresse une liste du champ lexical autour du terme « constellation », facilement **repérable** en **alignant** les mots en gras parsemés dans ce texte. **Lever le voile** sur le processus, en **tracer la carte**, tout en **filant une métaphore** permettrait de réunir les constellations de ce corpus comme autant de **sphères** autour desquelles gravitent leurs propres satellites, mais dont l'**orbite** est parfois partagée (Labelle, 2023)⁵. À partir de ces termes stellaires, je me propose de penser le cabinet de curiosité : 1) en déployant quelques résultats ; 2) en renversant, mixant et constellant les méthodes ; 3) en **déclinant** les concepts orbitant autour du cabinet ; 4) pour finalement réinterroger et réaligner la problématique. Ces étapes sont présentées dans les sections suivantes.

Partir des résultats

Cette première étape renversée permet de faire l'anamnèse de la recherche-action collaborative menée sur le terrain scolaire. Depuis 2020, la professeure d'arts visuels et multimédias, Amélie Bernard, s'investit annuellement dans un projet de cabinet de curiosité numérique, Accumoncellement, avec un groupe de 5e secondaire dans une école publique de Montréal. Elle a amorcé ce projet dans le cadre de MultiNumériC (MNC)⁶, en cocréation avec l'équipe de recherche en littératie médiatique multimodale (LMM) dont je fais partie⁷. Depuis l'automne 2023, nous le poursuivons et l'ajustons avec le regroupement AmalGAME⁸. Pour l'enseignante, le choix du cabinet découle de son besoin d'organiser les travaux artistiques des élèves autour d'une proposition commune

⁵ Dans son texte intitulé *Deux planètes sur une même orbite, un phénomène détecté pour la première fois?*, Labelle (2023) décrit le mouvement coorbital de corps stellaires.

⁶ Ce projet subventionné par le FRQSC (2020-2024) était piloté par Jean-François Boutin et son équipe à l'UQAR-Lévis.

⁷ L'équipe LMM est dirigée par Nathalie Lacelle à la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM.

⁸ Ce regroupement est financé par le PAFFARC (2022-2025) à la Faculté des arts de l'UQAM.

tout en permettant des thèmes personnels ; je l'appuie parce qu'il me permet d'aborder les genres de façon transdisciplinaire tout en intégrant le numérique.

Tout au long de l'année, les élèves créent individuellement un cabinet numérique en sélectionnant, documentant, présentant, décrivant et connectant leurs travaux autour d'un thème qui suscite leur curiosité. L'enseignante, quant à elle, crée annuellement un cabinet qui regroupe ceux des élèves, facilitant ainsi la gestion technique et la diffusion du projet. De mon côté, je développe un cabinet d'inspiration que je présente et ajuste au début de chaque année scolaire, regroupant questions, définitions, historique, réflexions et exercices autour de ce dispositif. En 2022, un jumelage entre les étudiant.es d'un atelier de création pédagogique, que j'offre alors à des maitres en formation en arts visuels et médiatiques, à l'UQAM, donne lieu à la cocréation en équipe de Cabinets curieux interactifs que visitent les élèves de l'école partenaire.

En tant que résultats de recherche, ces cabinets (fig. 3) permettent de constater l'acquisition, à divers degrés, de compétences numériques, artistiques, littérariques et multimodales chez les élèves, l'enseignante, les personnes étudiantes et la chercheuse. Leur analyse démontre l'atteinte de l'objectif général de l'équipe MNC : intégrer le numérique dans la classe avec la LMM. Elle indique le potentiel insoupçonné du cabinet comme dispositif transdisciplinaire qui relie art, science, littérature et pédagogie. Elle permet également d'observer la magnitude des autres données accumulées au cours du projet, qu'il reste encore à traiter. Toutefois, les limites de ce texte ne permettent pas de reprendre en détail les analyses déjà réalisées (Boutin et al., 2024 ; Labrie et al., 2023 ; Richard & Labrie, 2024 ; Richard et al., 2022).

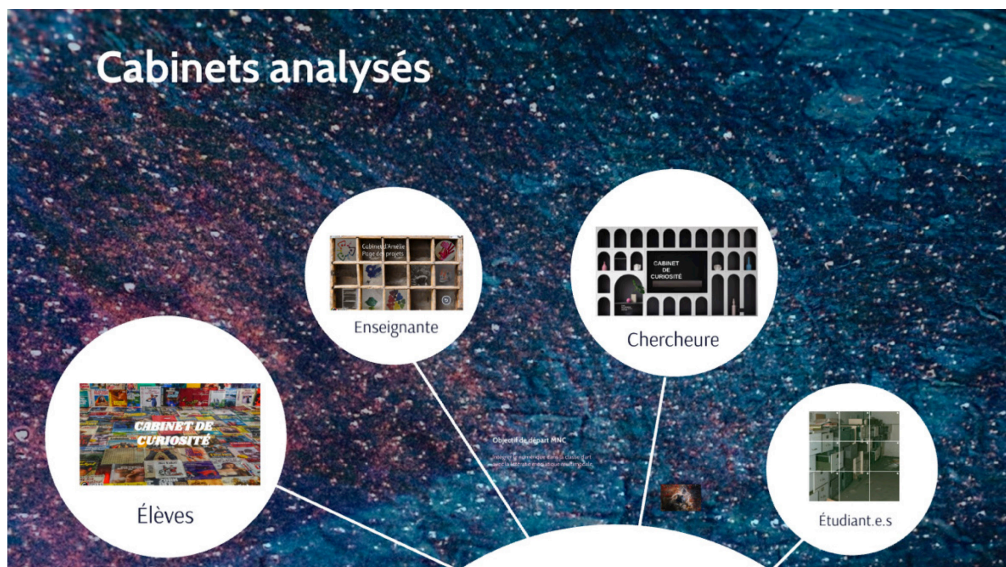


Figure 3. Cabinets numériques analysés dans le cadre du projet de recherche MNC.

Quant à l’analyse constellaire, qui me permet de revoir les résultats autrement, elle met en **lumière** la **nébuleuse** de la Curiosité⁹ comme stratégie d’apprentissage et d’enseignement qu’il me reste à développer. De plus, elle explique mon besoin de renverser l’approche, besoin qui apparait en constatant la prégnance des concepts liés au cabinet : ils occupent inlassablement mon esprit, mais je ne peux alors les traiter de façon satisfaisante, faute de temps.

Renverser, mixer et consteller les méthodes

Inspirée de l’auto-ethnographie modérée (Stahlke Wall, 2016), je m’interroge sur la portée méthodologique et métaphorique de la constellation¹⁰, qui me permet de connecter mon expérience personnelle à un contexte social plus large dans un récit de pratique hybride. Inspirée de la recherche lente (*slow research*)¹¹, je tente de privilégier le processus sur le produit, la qualité sur la quantité, la sollicitude sur la compétitivité

⁹ La nébuleuse de la Curiosité est une invention de ma part, témoignant de ma découverte récente de la curiosité comme champ d’études. Elle fait écho à la découverte de nombreuses étoiles dans la nébuleuse de la Tarentule, captées en 2022 et situées à 161 000 **années-lumière** de la terre. Cette nébuleuse regrouperait le plus d’étoiles nouvelles de notre **galaxie** (*La Presse*, 2022). Elle symbolise pour moi la renaissance scientifique que nous connaissons actuellement.

¹⁰ Je pense entre autres à la méthode développée par Dieter Henrich à la fin du XVIII^e siècle, où une constellation philosophique peut être définie comme un ensemble dense de personnes, idées, théories, problèmes ou documents en interaction les uns avec les autres (cité par Muslow, 2009).

¹¹ Depuis 2022, nous explorons une approche lente en recherche, en création et en pédagogie avec le regroupement AmalGAME.

(Mountz et al., 2015), et je prends en considération la curiosité et l'intelligence du public (Stengers & James, 2018). Je choisis de décrire, dans cette section, le renversement et le décloisonnement des étapes méthodologiques traditionnelles pour faire sens de l'amas de données traitées ou non au fil de la recherche.

Suite de la réflexion auto-ethnographique

Consciente de ma propre pensée constellaire, confortablement installée à mon ordinateur, je me joins à Myriam Suchet (2020), dont je découvre un texte en googlant : « penser en constellation ». Elle y développe une méthode pour écrire autour d'une citation ou d'un extrait de texte. Comme elle, je veux participer « à la pétillante efflorescence de pensées-pratiques-actions-crétions qui se conjuguent en multitudes et en constellations, au commun ou en commune » (p. 12). À partir de ce texte, je tombe sur l'Enquête sur les modes d'existence, sorte d'atlas numérique collectif, pilotée par Bruno Latour, à laquelle je m'inscris sur le champ (<http://modesofexistence.org/>). En ouvrant mon espace de travail apparait le mot « amalgame » que je n'ai pas sollicité, mais sous lequel s'inscrit ma propre quête en création pédagogique depuis 2008, une confluence que j'accueille avec sérendipité. « [O]n dira d'un croisement que c'est un amalgame quand l'hétérogénéité des régimes est indémêlable et les annule », me livre le site. Dans son enquête, Latour (2012) postule qu'il existe une pluralité de « modes d'existence », soit différentes façons d'appréhender le monde. J'en sélectionne sept qui me semblent propices à l'analyse future d'un cabinet de curiosité : reproduction, métamorphose, technique, fiction, référence, attachement et réseau (p. 484-485), et les ajoute à ma constellation.

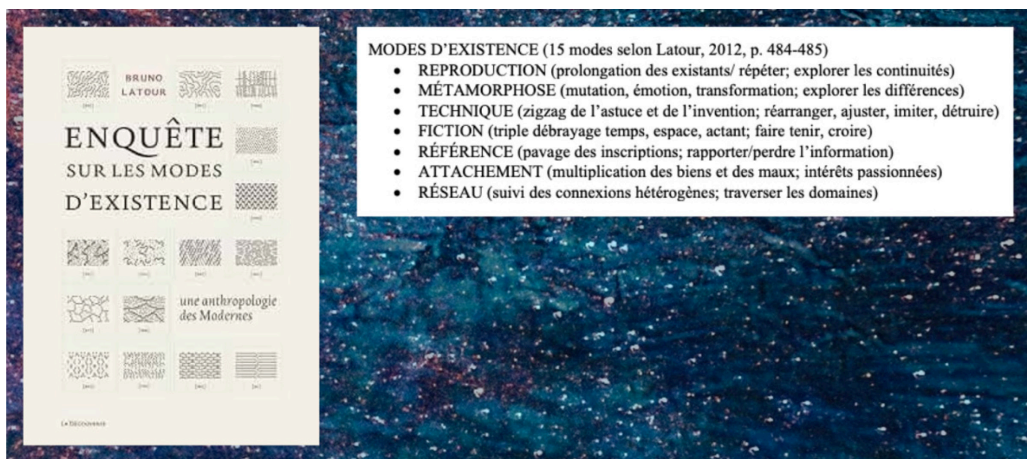


Figure 4. Page couverture du livre de Latour (2012) et sélection de sept de ces modes d'existence.

C'est ainsi que je réseaute, ou **triangule** (dans le vocabulaire habituel de la recherche, de même que dans celui de l'astronomie), de façon graduelle, itérative et parfois arbitraire, une partie significative des documents visuels, textuels ou multimodaux, ainsi que de mes notes personnelles. J'accumule ces documents sur les cabinets, la curiosité et les CC depuis 2020 et, quelques-autres sur les amalgames, les genres, les dispositifs et les collections depuis 2008. Les défenseurs d'une approche systématique basée sur des données probantes diront qu'il s'agit d'une méthode « boule-de-neige » (Gérin-Lajoie, 2024), jugée plus ou moins fiable, mais dont je m'accommode fort bien à divers moments de la recherche. S'y glissent des fragments de lecture, de rêve, de voyage, de visite de sites web, d'écoute musicale et de réflexion (fig. 5).

De ces allers-retours entre sources et ressources documentaires et expérientielles, je nourris au fur et à mesure mes notes de lecture, de même que la liste des termes associés au cabinet de curiosité, un *work in progress* amorcé en 2020. Cette liste (fig. 5, page blanche à gauche) se déclinera éventuellement sous la forme d'une arborescence systématisée, similaire à celle d'un site web, pour la mise à jour de mon propre cabinet numérique. En remaniement continu, elle comprend les catégories suivantes : synonymes, définitions, formes du contenant, figures de la curiosité, fonctions du cabinet, histoire/temps, valeurs, localisation/espace, lieu géographique, contexte sociopolitique, créateur.trice/curateur.trice, processus de classement, processus de création, processus

La genèse stellaire décrite par Banderier (2010) dans la citation qui précède explique partiellement celle du cabinet à la Renaissance, avec la reconnaissance nouvellement accordée, à cette époque, à la curiosité, l'art et la science face à l'hégémonie de l'Église occidentale. Selon Meyer (2022), la pratique de la constellation, issue de l'observation à la fois systématique et symbolique des étoiles, produit « un héritage mouvant, croisé, transdisciplinaire et transculturel » (par. 22). Le cabinet est en soi un lieu dédié à une pratique constellaire où les connexions sont tout à la fois orientées vers le patrimoine et la découverte, la conservation, la réception, l'innovation. Il se nourrit du phénomène des collections rassemblées dans toutes les cultures dès l'art pariétal, durant l'Antiquité, dans les trésors religieux, à l'intérieur du *studiolo* du XV^e siècle, dans les objets rapportés de pays exotiques lors de voyages outremer ou lors de périple imaginaires. Jusqu'à aujourd'hui, il transmet le désir de conserver les traces du passé, de capter celles du présent, tout en envisageant celles du futur. Selon l'époque et le contexte sociopolitique, il véhicule des valeurs parfois opposées (élitisme, humanisme, colonialisme, féminisme, postcolonialisme, posthumanisme, etc.).

Comme dispositif physique de présentation, le cabinet de curiosité joue sur les contrastes et les glissements entre des temporalités et des espaces liminaires. Il confronte librement « art et science, nature et culture [...] sérieux et comique » (Bawin, 2023), terrestre et **cosmique**, matériel et spirituel... Les oppositions s'y entremêlent et permettent, par leur étude, de mieux saisir, dans les cabinets d'hier et d'aujourd'hui, des phénomènes nés de croisements, qu'on pense à la révision historique, l'anachronisme, l'apparition de genres mixtes tels la tragi-comédie ou l'autofiction, l'esthétique au quotidien, la recherche-crédation. Le cabinet, c'est aussi la (re)découverte d'espaces limitrophes, d'entre-deux, où créer de nouvelles résonances. Ces espaces se déploient à travers le temps et l'espace, des grottes artificielles dans les jardins baroques¹² jusqu'aux installations multidisciplinaires actuelles dans des grottes réelles¹³, des juxtapositions et emboitements d'espaces matériels (tiroir, armoire, verrière, diorama,

¹² Voir le texte de Mattes (2019) qui aborde les grottes comme cabinet de curiosités, « entre nature et culture ».

¹³ Voir le projet de création multidisciplinaire *Cavernautes : une recherche-crédation pour découvrir les mystères d'une caverne*, de Nicolas Reeves et David St-Onge (2024). <https://hexagram.ca/fr/cavernautes-une-recherche-creation-pour-decouvrir-les-mysteres-dune-caverne/>

salle, etc.) jusqu'aux espaces multivers accessibles par l'immersion dans la réalité étendue (réalités augmentées, virtuelles, immersives, mixtes)¹⁴.

Comme genre pictural de la (re)présentation, le cabinet de curiosité recrée un univers en miniature avec d'autres mondes imbriqués. Par exemple, dans la fig. 6 est reproduite la structure physique du tableau présenté à la fig. 1, par un procédé de mise en abyme (voir note 2). Dans *Un cabinet d'amateur*, Pérec (2013) décrit ainsi ce phénomène d'emboîtement : « [p]ar le jeu de ces reflets successifs, par le charme quasi magique qu'opèrent ces répétitions de plus en plus minuscules, c'est une œuvre qui bascule dans un univers proprement onirique où son pouvoir de séduction s'amplifie jusqu'à l'infini » (s.p.). Un autre procédé est à l'œuvre dans ce tableau, car la scène est également renversée : la conservation et la monstration des collections cèdent à la destruction du cabinet représenté. Stoichita (1992) explique ce renversement de l'action comme une dénonciation de l'iconoclasme qui sévissait alors en Europe.



Figure 6. Gros plan de la fig. 1, représentant la destruction.

¹⁴ Pour une définition succincte de la « réalité étendue », voir le Grand dictionnaire terminologique. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26558992/realite-etendue>

Études et pédagogie de la curiosité

Telle que promue par les études sur la curiosité, cette dernière pousse à s'ouvrir à la différence, à la prise de risque, au dépassement de soi au-delà du possible. Selon Zurn et Basset (2022), il s'agit de conceptualiser la curiosité non pas comme une conquête de « conquistador », mais comme un potentiel de connexion ; non seulement comme champ d'études, mais aussi comme façon de réimaginer le monde (s.p.). Alors que la vision traditionnelle de la curiosité se situe dans l'acte individuel de collecter des informations, de chercher des réponses ou d'imaginer quelque chose de nouveau, cette vision relationnelle et réseautique intègrerait « les affects, les pratiques et les architectures dans des (éco)systèmes et des (éco)cultures profondément imbriqués » (Zurn & Shankar, s.p.), et j'ajouterais, dans l'étrange familiarité de notre quotidien onirique. Cette curiosité va au-delà des frontières, non seulement pour apprendre à quoi appartiennent les choses, mais aussi pour « construire des lignes d'appartenance jusqu'alors inimaginables » (s.p.). Elle découle d'une lente expérience d'incubation : « *stretching its branches into everything we think and say for weeks, months, or even years* » (Zurn & Basset, 2022, s.p.).

On retrouve, dans l'attitude de la curiosité, cette confrontation entre idées et objets, qui alimente le cabinet et nourrit la formation : pensons d'abord à celle d'un jeune prince qui manipule les objets de la collection royale de son père à la Renaissance. Imaginons ensuite les confrontations possibles au sein d'une pédagogie de la sollicitude (*nurture*) (Laplante, 2005 ; Trouvé, 2018)¹⁵, émancipatrice (Marcel, 2018 ; Rancière, 1987)¹⁶ ou, encore, basée sur l'objet (*object-based pedagogy*, Chatterjee et al., 2016)¹⁷. La première se situe entre nature et culture par une attention soutenue et affectueuse ; la deuxième, entre ignorance des savoirs et volonté d'apprendre par une transposition du connu vers

¹⁵ Le terme *nurture* n'a pas d'équivalent direct en français. Comme la sollicitude, du latin *sollicitudo*, qui veut dire souci, il consiste à « prendre soin » (CNRTL). Quant au terme curiosité, du latin *curiositas* mais aussi *cura*, il nous ramène aussi au soin (CNRTL).

¹⁶ La pédagogie émancipatrice développé par Rancière est inspirée de celle de Joseph Jacotot au début du XIX^e siècle.

¹⁷ Cette troisième pédagogie est surtout basée sur des collections muséales. Selon ma réflexion, une pédagogie du projet de création peut inclure une telle approche en misant, de plus, sur le sujet, le trajet, le surjet, le rejet et la création d'objets. Voir Richard (2021) pour une description de ce modèle pédagogique du projet de création.

l'inconnu ; la troisième, entre objet et sujet par l'intégration d'objets liés à la culture matérielle dans l'environnement d'apprentissage. Curiosité et sollicitude joueraient ainsi un rôle pédagogique essentiel dans une pratique individuelle, mais aussi dans un écosystème communal d'apprentissage automotivé, en combinant désir de connaître (*curiositas*) et prendre soin (*cura*) (revoir la note 15).

Par ailleurs, une métaanalyse confirme le rôle de la curiosité pour stimuler la créativité (Schutte & Malouf, 2020). La personne enseignante devrait donc permettre à la personne apprenante d'y accéder avec une certaine lenteur et une grande ouverture, au-delà des valeurs et préjugés liés aux iniquités sociales liées à la race, au genre, au handicap, à la neurodiversité, etc.

(Trans)formation des genres et métagenres

L'étoile T Coronae Borealis TCrB, qui apparaît tous les 80 ans, sera bientôt visible dans le ciel nocturne partout dans l'hémisphère Nord. Il s'agit d'une nova. [...] le phénomène est le résultat de l'explosion de deux étoiles en orbite (l'une morte et l'autre en activité), l'une tournant autour de l'autre. [...] l'événement permettra aux scientifiques d'en apprendre davantage sur ce genre de phénomènes. (Nikundana, 2024)

À l'instar des « combinaisons inédites » présentes dans le cabinet de curiosité à partir du XVI^e siècle, et de celles qui émergent lors de « l'éclatement des genres au XX^e siècle », Béhar (2010) stipule que les genres éclateront à nouveau sous la pression du numérique au XXI^e, qu'ils soient issus des domaines de la littérature ou de la communication, auxquels je joindrais ceux de la création. J'en déduis que ces formes émergentes, qui s'étendent vers le futur, nécessiteront toujours des dispositifs de présentation adaptés aux divers publics et fonctions, qui combineront de manière inattendue des codes anciens et nouveaux. Comme pour la nova, le processus récurrent de transformation découlera de la confrontation des genres.

Cet éclatement requiert donc une nouvelle approche théorique où l'on conçoit le genre comme un ensemble de conventions culturelles provenant de diverses sources et entremêlant les codes, et qui permet d'étudier les effets génériques sur la compréhension et la création d'objets hybrides singuliers. L'approche proposée par Dowd et al. (2006)

part de l'expérience d'un objet par un sujet récepteur à travers un parcours de lecture, de spectature et de ludisme, que je résume ainsi : pour le sujet récepteur, il s'agit d'identifier les contenus présents dans l'objet, et leur mise en relation, « à partir d'indicateurs de genre » ; pour le sujet créateur, de jouer avec ses indicateurs pour faire surgir la « singularité » de l'objet dans ses « discontinuités aux genres » (s.p.). Et j'ajouterais que, pour les deux sujets, il s'agit d'être en symbiose, dans l'acte performatif, avec l'objet, pour en faire « l'étude générique » en lien avec le monde, « plutôt qu'avec celle d'un genre ». Je rappelle ici la définition de la subjectivité, selon Hayles (cité par Navarro, 2024), comme un amalgame de composants hétérogènes à la fois matériels et informationnels, qui se (dé)construit continuellement : l'objet à appréhender est donc inséparable d'un « assemblage cognitif distribué » dans l'environnement (s.p.).

Quant au métagenre, selon Niederhoff (2022), il permet une réflexion sur le genre lui-même, mais cette fois en lien avec des genres adjacents ou opposés. Il permet d'extrapoler « les manières de penser communes derrière les disciplines lors de la recherche de genres généraux » (s.p.). Pour Carter (2007), le métagenre oriente notre attention « vers des modèles de langage[s] plus larges, en tant qu'action sociale [. . . où] des types similaires de réponses typifiées [sont] liées à des situations récurrentes » (p. 393). Je le comparerais à la constellation, qui rend « visibles les convergences et les divergences » (Chateauraynaud, 2014, p. 127).

D'après Carter (2007), l'on retrouve quatre métagenres dans la plupart des écrits disciplinaires : 1) la résolution de problèmes, privilégiée en ingénierie et en sciences appliquées ; 2) la recherche empirique, présente en sciences naturelles et humaines ; 3) l'identification des sources, comme en histoire et études religieuses ; et 4) le performatif, présent en art, en design et en communication (p. 394). Pour Niederhoff (2022, p. 9-10), le métagenre se divise plutôt en trois types : i) la mise en abyme de genres ; ii) les références transtextuelles à des exemples prototypiques d'un genre (par. ex. : citation, allusion, parodie, etc.) ; et iii) les déviations ou violations flagrantes des conventions d'un genre. Avec Carter, la division des genres se fait donc selon l'association à la méthode ou action privilégiée dans un champ disciplinaire ; pour

Niederhoff, elle se décline préférablement à la dimension référentielle intra ou inter genres.

Le cabinet de curiosité n'est-il pas le reflet d'une quête transdisciplinaire où les types de métagenres interagissent ? Le concept de métagenre permet en effet de réfléchir au dispositif générique selon ses nombreuses fonctions : curatoriales, techniques, scientifiques, créatrices, pédagogiques, etc., d'où son intérêt ! Le cabinet se lie donc à la fois à la monstration, l'exposition et la diffusion ; il s'associe à l'apprentissage, la formation et la recherche, mais il se conçoit aussi comme un genre ou un métagenre. Il est « une œuvre » en soi (Bawin, 2023).

Requestionner la problématique

Derrière cette approche lente et renversée se cachent le besoin et le désir de revoir la problématique à la lumière d'une réflexion constellaire au plus près de mes stratégies cognitives. Des questions restent à approfondir ; d'autres, à formuler. Que nous apprend le cabinet de curiosité sur l'histoire, la géographie, la politique ? Pourquoi serait-ce pertinent de l'introduire en classe sur un temps long et un espace étendu ? Quelles sont les stratégies bienveillantes, inclusives et émancipatrices à dégager des pratiques curieuses ? Comment renouveler les formes du CC et les rendre signifiantes à l'ère anthropocène¹⁸ et posthumaine ? Comment décoloniser les pratiques de la collection et de l'appropriation ? Que retire-t-on d'un réseautage constellaire des données ? Doit-on nécessairement se mettre à l'analyse des métadonnées, au recours à l'intelligence artificielle, pour que les données soient probantes ? Ce questionnement devra évidemment faire l'objet d'autres réflexions.

En réfléchissant à l'avant-dernière question, je crois qu'une approche constellaire peut faciliter l'organisation du sens et l'expression de notre vision du monde. En écoutant la nouvelle musique des sphères (Lévine, 2015 ; .diedlonely et énouement, 2023), après une si lente incubation, j'aimerais conclure ainsi : la pensée en constellation offre une

¹⁸ « La notion d'anthropocène désigne la période géologique contemporaine, marquée par l'impact déterminant de l'activité humaine sur l'écosystème terrestre ». (Supiot, 2022, par. 15)

approche innovante pour réinterpréter résultats, méthodologies, concepts et problématiques.

Références

Acerra, E., & Boutin, J.-F. (2023). Éclatement des formes, des théories et des pratiques didactiques de la littérature sous l'impact du numérique. *Multimodalité(s)*, 18, 1-6.

<https://doi.org/10.7202/1108690ar>

Banderier, G. (2010). Les cabinets de curiosité ou l'enchantement du monde, *Kephas*, 36, 81-103.

Bawin, J. (2023). Réactiver par l'ancien : des cabinets de curiosités d'artistes dans des musées. Dans M. Boucher, M. Fraser et J. Lamoureux (dir.), *Réinventer la collection. L'art et le musée au temps de l'événementiel*, p. 221-236. Presses de l'Université du Québec. <https://www.jstor.org/stable/j.ctv37wpr8d.19>

Béhar, H. (2010). *L'éclatement des genres au XX^e siècle. La Littérature et son golem* (tome II). Classiques Garnier.

Boutin, J.-F., Lacelle, N., Richard, M., & Martel, V. (2024). *Le développement de la compétence numérique par la littératie médiatique multimodale chez des élèves du secondaire : cocréation, mise en œuvre, analyse et ajustements de pratiques pédagogiques faisant appel au numérique en français, en univers social et en arts* (2021-0EUA-292432) [Rapport]. FRQSC - Actions concertées : Le numérique en éducation. <https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2024/05/rapport-complet-jean-francois-boutin.pdf>

Carter, M. (2007). Ways of Knowing, doing, and writing in the disciplines. *College Composition and Communication*, 58(3), 385-418.

<https://doi.org/10.58680/ccc20075912>

Chateauraynaud, F. (2014). Trajectoires argumentatives et constellations discursives : exploration socio-informatique des futurs vus depuis le nanomonde. *Réseaux*, 188, 121-158. <https://doi.org/10.3917/res.188.0121>

Chatterjee, H. J., Hannan, L. et Thomson, L. (2016). *Engaging the senses: Object-based learning in higher education*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315579641>

.diedlonely et énolement (2023). *Stellar* [vidéo].
<https://www.youtube.com/watch?v=R1vx49mTtD0>

Dowd, G., Stevenson, G. L. et Strong, J. (2006). *Genre matters: Essays in theory and criticism*. Intellect Books.

García, C. L., & Vázquez-del-Mercado, A. (2023), Epistemological issues in neurodivergence and atypical cognition: Introduction. *Synthese*, 201, 147.
<https://doi.org/10.1007/s11229-023-04100-x>

Gérin-Lajoie, S. (2024). *La recherche documentaire systématique : une clé pour l'utilisation des données probantes en éducation*. Conférence présentée au Webinaire du CRIFPE. <https://r-libre.telug.ca/3204/>

Koestler, A. (1965). *Le cri d'Archimède*. Calmann-Lévy.

Labelle, A. (2023). Deux planètes sur une même orbite, un phénomène détecté pour la première fois?. *ICI RDI*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1997033/planetes-orbite-commune-detection>

Labrie, M.-P., Richard, M., Lacelle, N., & Bernard, A. (2023). Analyse de productions d'élèves Le cas d'un cabinet de curiosités en classe d'art au secondaire. *Multimodalité(s)*, 18. <https://doi.org/10.7202/1108701ar>

Laplante, B. (2005). Cheminement éthique d'un chercheur engagé en recherche collaborative. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(2), 417-440.
<https://doi.org/10.7202/012763ar>

La Presse (2022, 6 septembre). De nouveaux détails de la nébuleuse de la Tarentule révélés par le télescope James Webb. *La Presse, Sciences*. Agence France Presse.
<https://www.lapresse.ca/actualites/sciences/2022-09-06/de-nouveaux-detaills-de-la-nebuleuse-de-la-tarentule-reveles-par-le-telescope-james-webb.php>

Latour, B. (2012). *Enquête sur les modes d'existence : une anthropologie des Modernes*. La découverte.

Lévine, C.-S. (2015, 12 décembre). *claudesamuel levine - musiques des étoiles* [vidéo]. Séminaire de recherche international « Éthique et mythes de la création ». https://www.youtube.com/watch?v=8sxyWYX_I-Y

Marcel, J.-F. (2018). L'émancipation au risque de la bienveillance. *Questions vives*, 29. <https://doi.org/10.4000/questionsvives.3526>

Mattes, J. (2019). Entre nature et culture : les grottes, cabinets de curiosités naturelles à l'époque moderne (C. Cohen, trad.). *Communications*, 105, 13-26. <https://shs.cairn.info/revue-communications-2019-2-page-13?lang=fr>

Meyer, S. (2022). La constellation comme pratique créatrice chez Virginia Woolf et Annie Ernaux. *GLAD!*, 12. <https://doi.org/10.4000/glad.4977>

Mountz, A., Bonds, A., Mansfield, B., Loyd, J., Hyndman, J., Walton-Roberts, M., & Curran, W. (2015). For slow scholarship: A feminist politics of resistance through collective action in the neoliberal university. *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 14(4), 1235–1259. <https://doi.org/10.14288/acme.v14i4.1058>

Muslow, M. (2009). Qu'est-ce qu'une constellation philosophique? Propositions pour une analyse des réseaux intellectuels. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2009(1), p. 81-109. <https://shs.cairn.info/revue-Annales-2009-1-page-81?lang=fr>

Navarro, T. (2024). N. Katherine Hayles: "We need a more comprehensive view of cognition" [vidéo et compte-rendu]. CCCBLAB. <https://lab.cccb.org/en/katherine-hayles-we-need-a-more-comprehensive-view-of-cognition/>

Niederhoff, B. (2022). An introduction to metagenre with a postscript on the journey from comedy to tragedy in E. M. Forster's *Where angels fear to tread*. *Connotations: A Journal for Critical Debate*, 31, 1-32. <https://dx.doi.org/10.25623/conn031-niederhoff-1>

Perec, G. (1994). *Un cabinet d'amateur* (1^{re} éd. 1979). Seuil.

Rancière, J. (1987). *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*. Fayard.

Rancière, J. (2000). *Le partage du sensible : esthétique et politique*. La Fabrique.

Richard, M. (2015). Le projet AmalGAME et son dispositif multimodal. Création et transposition de pratiques par de futurs enseignants en arts plastiques. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*, 1. <https://doi.org/10.7202/1047802ar>

Richard, M. (2021). *Conduite de projets en enseignement des arts et sa mise en œuvre* [Notes de cours]. ResearchGate. DOI: [10.13140/RG.2.2.24059.73763](https://doi.org/10.13140/RG.2.2.24059.73763)

Richard, M., & Labrie, M.-P. (2024). Susciter la curiosité à l'ère du remix : pratiques numériques multimodales au secondaire. Dans M. Gagné, A.-M. Émond et L. Sylvestre (dir.), *Actes du Colloque sur la recherche en enseignement des arts visuels, Université du Québec à Montréal 2022* (p. 58-74). <https://www.erudit.org/fr/livres/actes-du-colloque-sur-la-recherche-en-enseignement-des-arts-visuels/actes-du-colloque-sur-la-recherche-en-enseignement-des-arts-visuels-universite-du-quebec-a-montreal-2023/4952co.pdf>

Richard, M., Labrie, M.-P., Acerra, E., & Bernard, A. (2022). Créativité, art ou création à l'école? Susciter divergence processuelle et convergence analogique/numérique. Dans M. Brunel et A. Lemieux (dir.), *Développer la créativité en didactique : pratiques multimodales et numériques*. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*, vol. 16. <https://www.erudit.org/fr/revues/rechercheslmm/2022-v16-rechercheslmm07729/1096913ar/>

Stahlke Wall, S. (2016). Toward a Moderate Autoethnography. *International Journal of Qualitative Methods*, 15(1), 1-9. <https://doi.org/10.1177/1609406916674966>

Suchet, M. (2020). Formes de recherche. *Agencements*, 5, 10-28. <https://doi.org/10.3917/agen.005.0012>

Supiot, A. (2022). État social et mondialisation : analyse juridique des solidarités. *L'annuaire du Collège de France*, 119. <https://doi.org/10.4000/annuaire-cdf.17405>

Trouvé, A. (2018). Chapitre 1^{er}. De l'éthique de la sollicitude en éducation et en formation : aspects problématiques. Dans M. Janner-Raimondi et A. Trouvé (dir.), *L'engagement éthique en éducation et en recherche* (p. 17-37). Presses universitaires de Rouen et du Havre. <https://doi.org/10.4000/books.purh.14745>

Schutte, N. S., & Malouff, J. M. (2020). A meta-analysis of the relationship between curiosity and creativity. *Journal of Creative Behavior*, 54(4) 940-947. <https://doi.org/10.1002/jocb.421>

Stengers, I., & James, W. (2018). *Une autre science est possible ! Manifeste pour un ralentissement des sciences*. La Découverte.

Stoichita, V. I. (1992), « Cabinet d'amateurs » et scénario iconoclaste dans la peinture anversoise du XVII^e siècle. *Société alsacienne pour le développement de l'histoire de l'art* (p. 171-192). <https://susi.usi.ch/global/documents/304050>

Zurn, P., & Shankar, A. (2020). *Curiosity studies: A new ecology of knowledge*. University of Minnesota Press.

Zurn, Pé, & Bassett, D. S. (2022). *Curious minds: The power of connection*. The MIT Press.